

Conseil national du PCF – 7 novembre 2020

Situation au MJCF – Rapport – Igor Zamichiei

Cher·e·s camarades,

Vous avez reçu mon rapport au dernier CEN qui donne l'essentiel des informations sur les développements récents des difficultés affrontées par le MJCF. Je serai donc court et ne reprendrai pas l'ensemble de ces éléments.

Je souhaite dire quelques mots complémentaires pour notre débat.

D'abord concernant ce qui me semble être l'origine réelle de ces difficultés. Elles tiennent à mon sens à trois choses :

- Une politique des gouvernements successifs qui n'a pas répondu et a même aggravé les difficultés des jeunes, dont l'immense majorité souffre d'un manque de politiques éducatives, économiques et sociales, culturelles, ou encore de prévention en de nombreux domaines à la hauteur de leurs besoins. Cet enjeu devrait faire l'objet d'une séance spéciale de travail de notre direction nationale.
- L'affaiblissement de l'ensemble des organisations syndicales et politiques de jeunesse du pays cette dernière décennie, marqué par la difficulté à faire émerger un mouvement social permettant de gagner des avancées pour les jeunes.
- Un travail politique insuffisant à l'ensemble des échelons du parti, de nos fédérations à la direction nationale, de développement des liens entre le PCF, le MJCF et sa branche étudiante l'UEC, pour un enrichissement mutuel.

Après des tensions fortes le précédant, le 42^e Congrès du MJCF de janvier 2019 a été un temps de cristallisation des débats et, déjà à l'époque, la médiation engagée par le parti n'avait pas suffi et n'a pas permis de construire des cadres de travail partagés pour l'activité du MJCF et de l'UEC.

C'est dans ce contexte que nous avons fait le choix de mettre un cadre du PCF, Frédéric Mellier, en charge du lien avec le MJCF pour retisser du lien avec la direction nationale, travailler le lien politique, l'échange.

La situation actuelle de conflit n'est donc pas nouvelle. C'est le résultat d'une lente détérioration des liens. Malgré quelques changements de cadres, les conflits persistent. Le travail depuis le mois de mai 2019 avec Frédéric a été de faire en sorte que les gens se parlent, essayent de construire du commun. C'est un premier pas, qui a trouvé de premiers prolongements dans les fédérations, mais qui mérite d'être approfondi.

L'adresse à la jeunesse de Fabien Roussel à Malo-les-Bains a également donné un signe fort, tant en termes de priorité politique en matière d'emploi, avec le mot d'ordre « Pas un seul jeune au chômage », que de volonté de construire avec les jeunes en affirmant « Proposons-leur de participer à la transformation de notre pays ». Ces déclarations ont été suivies d'un travail en commun avec le MJCF dans la campagne nationale du PCF sur l'emploi.

Ces nouveaux efforts politiques, ainsi que ceux déployés depuis septembre dernier n'ont pas suffi à remédier à la division des étudiants communistes et aux tensions au sein du mouvement qui n'ont fait que se renforcer ces deux dernières années.

Je veux rappeler les principes qui ont guidé notre travail collectif de médiation ces dernières semaines :

- le respect du processus du démocratique du MJCF ;
- le besoin politique d'une branche étudiante et la nécessité de son autonomie, qui n'est pas une indépendance ;
- le fait qu'aucun animateur de l'organisation n'est propriétaire du mouvement de jeunesse ou de sa branche étudiante, en affirmant que c'est bien l'ensemble des étudiants communistes qui doivent construire l'avenir d'une UEC les rassemblant. Et c'est l'ensemble des jeunes et étudiants qui doivent construire l'avenir du MJCF.

Malgré nos efforts, nous n'avons donc pu empêcher la situation ce que nous redoutions, tant les tensions et la défiance étaient fortes. A travers la réunion nationale de secteurs de l'UEC des 24 et 25 octobre, puis l'ANA s'est donc confirmée une fracture profonde entre les étudiants communistes.

Nous ne pouvons pas nous résoudre à ce qu'une telle situation perdure. La réunion de l'ensemble des étudiants communistes en ferait une force non négligeable au regard de l'état des organisations étudiantes.

Le dernier CEN a insisté sur l'importance de ne pas entériner la situation de division, de proposer de nouveaux objectifs communs, tout en prenant acte des décisions démocratiques de l'ANA du MJCF.

Nous devons travailler à trouver les chemins du rassemblement des étudiants communistes. Cela ne pourra se faire que dans le cadre d'un dialogue, de l'écoute, et du respect d'un processus démocratique. Nous devons aider à ce que tel processus se construise.

Pour poursuivre ce travail, rendu plus difficile encore à l'issue de cette séquence, ne nous le cachons pas, je vous propose que les camarades du CEN qui sont intervenus dans cette dernière phase (Guillaume Roubaud-Quashie, Emilie Lecroq, Lydia Samarabakhsh, Sébastien Laborde et Frédéric Boccara), avec Frédéric Mellier et moi-même, travaillent à formuler de nouvelles propositions dans cet objectif.

Cela nécessitera d'approfondir avec tous les jeunes et étudiants communistes le débat dans tous ses aspects en clarifiant les différents enjeux : le cadre de structuration de l'activité des jeunes et étudiants communistes, en lien avec la question des statuts actuels du mouvement ; le fonctionnement de l'organisation de jeunesse et de sa branche étudiante ; les orientations.

Nous pourrions mener ce travail avec comme étape le prochain congrès du MJCF qui devrait se tenir à la fin de l'année.

Merci de votre attention.